L'Vnion des bons francois

L'VNION DES BONS FRANCOIS, ET LE PANEGYRIQVE QV'ILS PRESENTENT à Nosseigneurs de Parlement.



A PARIS,
Chez FRANCOIS MVSNIER, au mont sainct Hilaire. 1649.

L'VNION DES BONS FRANCOIS, & le Panegirique qu'ils presentent à Nosseigneurs de Parlement.

SI autresfois l'antiquité a produit des hommes Illustres, qui ont attiré les submissions, deferences & acclamations des Peuples: & les trophees glorieuses de toutes les Nations par leur genereuse conduite. Ie puis dire sans temerité que le siecle present renouuelle la memoire de ces grands hommes, és personnes de cette tres fameuse & celebre Compagnie; qui contient en elle des personnes qui esleuent la vertu au plus haut de son Throsne : la conduite desquelles donne de l'admiration à tout le monde, leur glorieux employ est vn écoulement de la verité premiere, qui les anime à opperer dans le plus haut point de la perfection. Ce glorieux Senat auec vn zele aussi particulier qu'extraordinaire, fait des productions digne d'vne memoire eternelle, le but & le terme de leurs desseins, ce fait voir dans le bon vsage & distribution de la Iustice, qui est renduë si équitablement, qu'il attire les cœurs les plus inflexibles.

On dit qu'autrefois les Geans osoient attaquer les Tygres, & les Monstres les plus feroces &

sauuages : mais il ne reste qu'vne simple idee de leur souuenir, & leur memoire est effacee des hommes ; comme ces superbes & magnifiques Temples de Rome, ou bien comme les Pyramides d'Egypte, qui estoient la merueille du monde, aussi bien que son admiration : mais il ne reste de ces pompeux édifices aucun vestige, sinon vne foible memoire qu'ils ont esté. Il n'y a que la vertu qui triomphe des temps & des saisons, & qui n'est alteree de l'iniure du temps, ny par la persecution des Tyrans. Ie puis dire librement que cette belle fleur de la vertu prend sa racine dans ce venerable Parlement, qui par vne magnanimité excellente luy fait entreprendre des actions plus Angeliques qu'humaines ; qui est de lutter & militer contre les Tyrans Mazariniques, & leur faire prendre de tres honteuses fuites. Ces heroiques hommes qui compose ce venerable Corps, doiuent estre appelez les peres de la Patrie: veu qu'ils en possedent toutes les qualitez, & en eux ce iustifie la maxime du Philosophe conceuë en ces termes, *Qui dat esse, dat consequentiam ad esse*; Quoy que cela s'entendit du pere naturel, neantmoins par rapport on leur peut adapter : car nul n'hesite, que comme les Milans espient les poulsins pour leur seruir de proye, & que sans la preuoyance de la geline, ils seroient à l'abandon. De mesme ce genereux Parlement, par ces fortes resolutions, par ces genereuses conduittes, par sa sagesse extreme, par ses soins, & par ses veilles,

nous deliure de l'oppression des plus insignes & impitoyable Tyran; & Dieu aussi secondera tous ces glorieux desseins & projets.

Autresfois les peuples fredonnoient sur la Lyre chanterelle les merueilles d Apollon: mais maintenant faut publier d'vn ton harmonieux & d'vne voix delicate, les hauts faits & memorables actions de ces Augustes & incomparables Senateurs; qui par vne saincte émulation, ce porte à qui mieux mieux à restablir les pauures dans leurs biens, à maintenir le riche dans ses iustes possessions, & à soulager les affligez dans leurs vrgentes necessitez.

Ces Illustres Ministres font voir dans le progrez de leurs entreprises, que leur mouuement n'est point sublunaire: mais Celeste; & que c'est la cause de Dieu qu'ils deffendent, veu que c'est pour l'interest des pauures qui sont ses enfans. Bien tost les Tyrans, par eux seront supprimez, ils sont priuez de retraites, & comme des demons, ils ne peuuent aspirer à aucun refuge asseuré, si ce n'est dans quelque affreuse grotte, encore faut il que ce soit en quelque monstrueux desert d'Arabie: car comme ils seront tost ou tard terrassez à la gloire de Dieu & salut de son peuple.

Que les estrangers publient de l'vn à l'autre Pole du monde; que Paris enferme dans son sein, la gloire des Parlement, l'éclat & la pompe des vertus, l'ornement de la Iustice, le baze & l'appuy des pauures, les restaurateurs de la charité,

les

les deffenseurs des opprimez, les Iuges & les parties des Tyrans.

En vn mot, il faut loüer par tout ces grands hommes que Dieu a destiné pour chasser les dragons, & pour les exterminer, afin que leur air infecté n'ayt plus d'empire, si ce n'est parmy les morts. Que la France donc honore & reuere ceux qui pourchassent son bon-heur, & qui la rendront (à la faueur du Ciel) plus florissante que iamais, ils en chasseront la guerre en ostans sa cause, ils ne laisseront aucune retraitte aux loups, ny aux monstres effroyables, qui seront comme vagabonds parmy les espaisses forests, que le Soleil ne visite iamais, & où les Astres n'ont que de malignes influences; bref, ils verront à découuert leur perte inéuitable, ils donneront le branle aux feuilles, & seront comme Laisars, tousiours dans l'apprehension, & à chaque pas, verront les tristes ombres de la mort, & le chant lugubre des corbeaux & mugissement des lyons leur mettront en memoire, ce qu'ils ont esté, & vn sommeil eternel fermera leurs yeux, pour ne reuiure plus. Il n'y aura desormais que la pudeur, la iustice, la paix, l'vnion & la concorde qui auront vn Empire absolu, la tyrannie sera bannie & retranchée comme vne cancrene ou membre pourry, & cette grande Monarchie sera plus florissante & glorieuse que iamais, les pauures qui maintenant la composent, ne se souuiendront plus de leurs maux passez, aussi les chesnes d'Apulie ne sont pas tou-

iours menaſſez des Aquilons, apres vn faſcheux hyuer ſuccede vne agreable & verdoyante ſaiſon vernale & printaniere qui diſſipe les neiges, ſurgeonne les arbres, les rend ſuſceptibles, & la terre feconde dans la production de ſes fruicts.

Courage bons François, ie preuois voſtre bonheur & felicité, apres la tempeſte ſuit le calme, la mer n'eſt pas touſiours mutinée par ſes flots, courage donc Nautonniers, puis que cette venerable Compagnie qui conduit la parque vous promet la bonace, quittez vos deſeſpoirs & vos plaintes, prenez la harpe en main, & touchez plus delicatement que n'a fait Orphée, charmez les Rochers & les foreſts, & inuitez toutes les creatures pour ce conioüir auec vous, du moins teſmoignez du courage par voſtre conſtance, Mercure a frappé de ſa verge vos perſecuteurs, qui reſſentiront par de longue nuicts les chaſtimens de leurs perfidies & inſolences, à Dieu donc pleurs & gemiſſemens, veu qu'apres vne moiſſon d'eſpines on fera vne recolte tres copieuſe de Roſes, ſi la Seine a arrouſé les terres d'amertume & d'eau obſcure, dans peu elle produira des fontaines argentine plus tranſparantes que le cryſtal. Il faut donc en regarder la cauſe & la ſource de ce bien qui eſt cét incomparable & tres aymable Senat, qui doit attirer les affections & les prieres de tous les cœurs, & la bien veillance de tout le monde, veu que par luy cét effroyable hydre Cicilien ou pour mieux dire Theſſalien n'aura plus

de venin, ayant vn preseruatif & antidote contre toute morsure. Aussi les méchans n'ont qu'vn temps, Tantale ce cruel hoste des Dieux, Tithon le mignon de l'Aurore, & Minos à qui Iupiter tous les neuf ans découuroit ses pensées ne sont plus qu'ombres, vagabonds & errans. Pythagore malgré sa metempsycose & l'opinion qu'il auoit du changement des ames en d'autres corps, nonobstant l'antiquité dont il ce vantoit, & les noms diuers dont il ce glorifioit, depuis le temps des Troyens il ne vit plus, quoy qu'il eust recherché curieusement les secrets de la nature pour lors incognuës, vn moment effroyable l'a rauy, ainsi qu'il fera ces monstres formidables à toute la nature.

Ie vois maintenant tous les bons François qui crient victoire, & qui donnent des eloges suiuis de mil benedictions à ces premieres hommes du monde, pour leurs sublimes perfections, ils feront supputer & purger tout ce qui s'oppose au bien public, & feront faire reparation des choses surreptiues. Ces ames nobles & animées de la charité eternisent leur merite, & ce font d'autant plus admirer, qu'elles laisseront à la posterité des marques d'imitatiõ & d'exemple; aussi cette maiestuese Compagnie, est vne eslite de personnes plus illustrees, plus sçauentes & sensees, plus doctes, & ou les plus grands esprits & iudicieux y paroissent, leur éloquence est iointe à la prudence, & leur grande naissance n'enfle point leur

courage, si ce n'est dans l'exercice de la vertu, & dans l'humilité Chrestienne : enfin il semble que Dieu a mis en depost entre leurs mains vn de ses principaux attributs, qui est la Iustice temporelle, qu'ils exercent auec vne pieté indicible ; que le Ciel leur soit à iamais fauorable, que les Astres leurs versent de benignes influences ; que Dieu les comble de ces graces, les fauorise de ses benedictions, leur donne le succez & accomplissement de leurs desirs, pour le salut des peuples & repos de l'Estat ; que leur vie soit tres heureuse & longue, suiuie de prosperité & santé, & celle de leur noble famille, & ausquels Dieu ne denie à iamais le don de perseuerence, afin qu'ils reusissent à ce qu'heureusement ils ont commencé.